

Pratique des Arts

N° 180 peinture - sculpture - gravure - dessin

ACTUALITÉ : Plus de 50 expos à ne pas manquer

À
vos côtés
depuis 30 ans

SCULPTURE

**Kere Dali,
un alchimiste de
la matière**
p. 86

AQUARELLE

MYINT NAING

**La lumière et l'atmosphère
des scènes urbaines**
p. 64

PORTAIT À L'ACRYLIQUE

**La touche contemporaine
et colorée de Vincent Léger**
p. 78

PAYSAGES IMPRESSIONNISTES

**L'art des reflets
et des couleurs**

ON S'Y ARRÊTE
Le Carton à Dessin
fête ses 30 ans
p. 92

À DÉTACHER

GUIDE PRATIQUE P. 45

- Test : la gamme de pastels Artesyo
- Modelage : sculpter un dromadaire
- Huile : un exercice clé pour maîtriser la nature morte
- Scène urbaine en aquarelle
- Pastel sec : saisir l'intensité d'un regard

Sophie Amauger

De la douceur
du pastel à
l'énergie de l'huile

Nature morte

Entre Cézanne
et Morandi, la
peinture en héritage



Dossier

Quatre artistes
révèlent leur
approche unique du
portrait animalier

Carnet de Corse

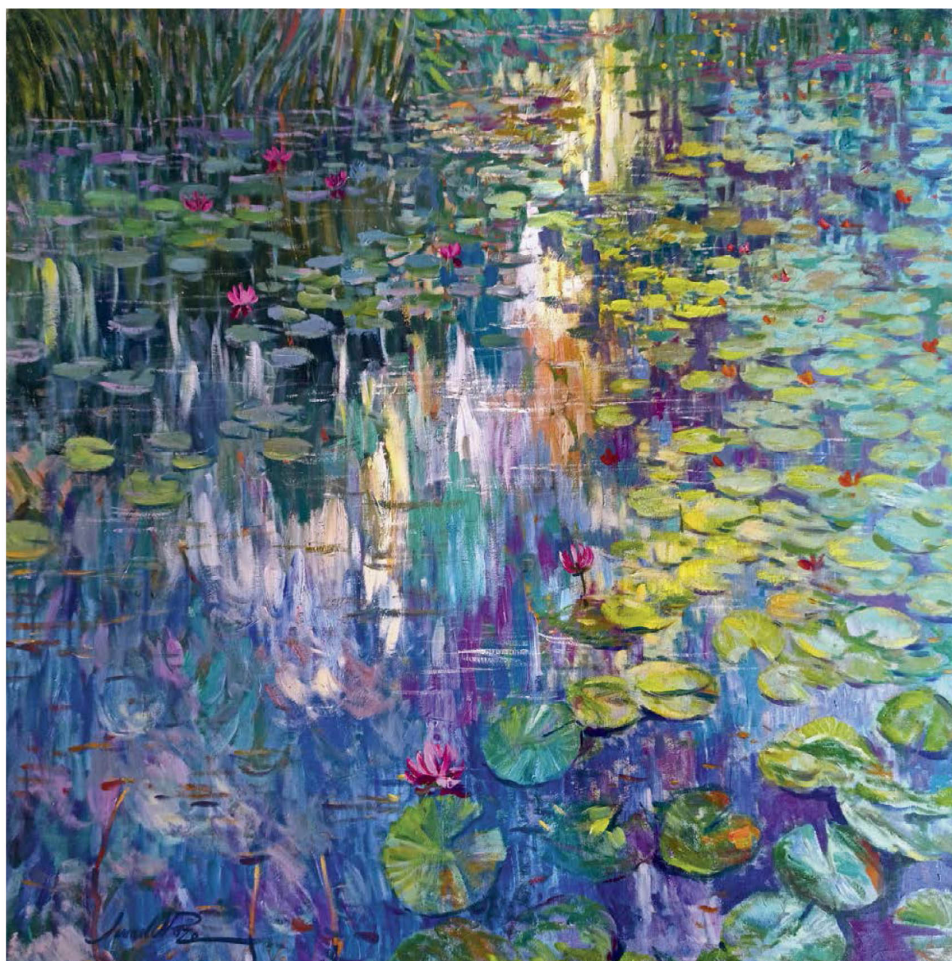
L'aquarelle en voyage
avec Sandra Roussy



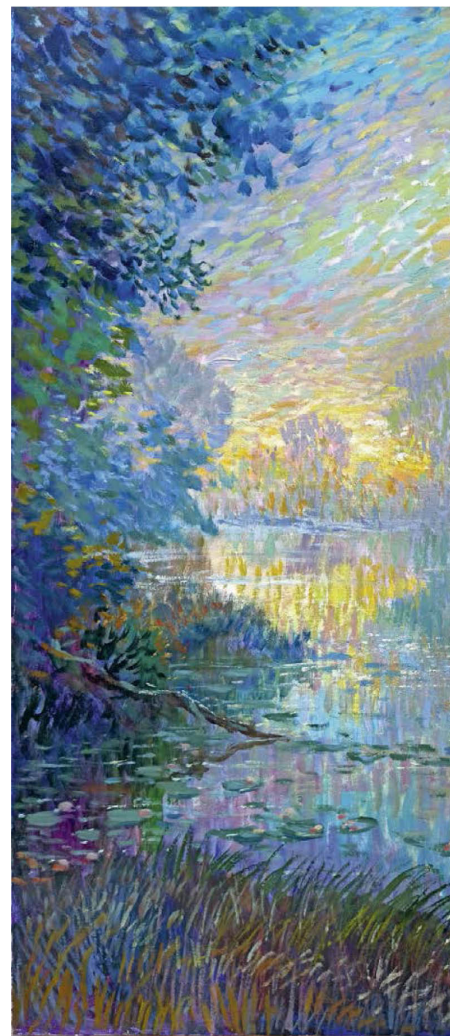
RENCONTRE
Huile

Juan del Pozo L'univers en mouvement

Aussi à l'aise en extérieur que dans son atelier, Juan del Pozo craque pour les nénuphars et les jardins britanniques. Sur ses toiles, lumières et reflets s'incarnent en une mosaïque de formes et de couleurs, où la matière prend vie. Une touche impressionniste et un répertoire symbolique.



Waterlily in Summer. 2022. Huile sur toile, 90 x 90 cm. « Cette peinture a été conçue lors de mes voyages d'été dans le sud-ouest de l'Angleterre, à Andover. J'ai réalisé à la gouache quelques croquis d'un lac où la lumière et l'obscurité s'affrontaient à la surface de l'eau, créant une bataille magique entre les nénuphars, comme une armée enchantée de fleurs se battant pour leur territoire. »

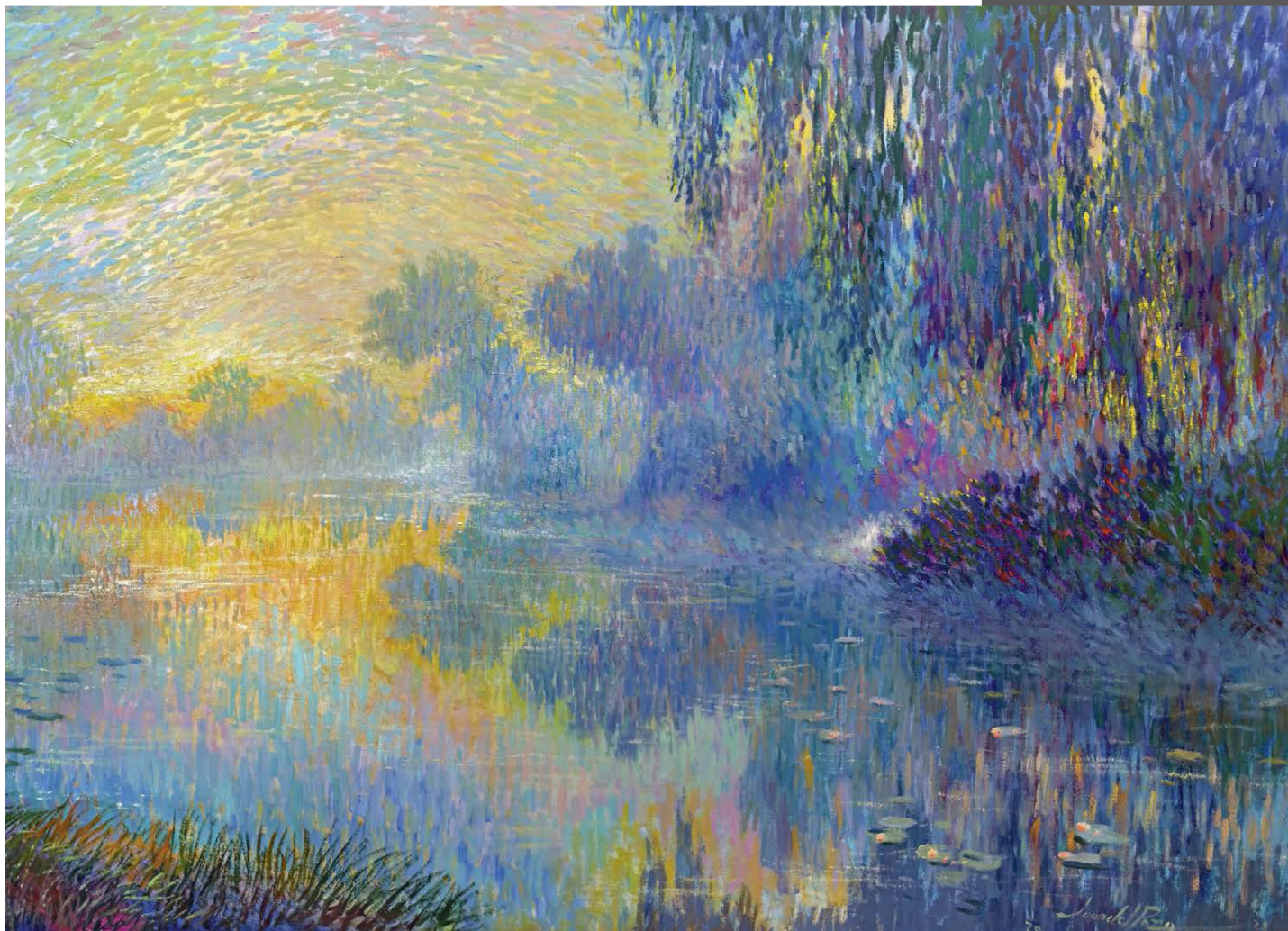


Pratique des Arts : Qu'est-ce qui vous inspire dans les paysages naturels et en particulier dans les nénuphars ?

Juan del Pozo : La nature est comme un tableau vivant, en constante évolution. Chaque instant présente une nouvelle scène. Mon objectif est de capturer ces moments fugaces. Les nénuphars ressemblent à des petites planètes dans un univers aquatique, l'eau reflétant les nuages en mouvement au-dessus. Dans un petit espace, nous trouvons une vie, des couleurs et des formes diverses.

PDA : Quelles sont les caractéristiques d'un bon paysage pictural ?

J. d. P. : Un élément doit attirer mon attention, un effet de lumière particulier ou un mélange intrigant de couleurs et de formes. Le paysage doit également comporter un motif qui servira de point focal, comme le personnage principal d'un film. Cet élément contribue à organiser et à structurer la composition.



Reflecting Lights.

2022. Huile sur toile, 90 x 160 cm.

Propos recueillis par Alex d'Abo
Photos : D. R.

PEINDRE DES NÉNUPHARS APRÈS CLAUDE MONET

Claude Monet a été une grande source d'inspiration pour de nombreux artistes. Son approche unique pour capturer la spontanéité des éléments naturels dans l'instant présent est remarquable. Plus que sa technique, c'est sa philosophie que j'estime le plus. Il serait difficile de ne pas l'admirer. Ses peintures de nénuphars, apparemment simples, révèlent un univers vaste et profond.



PORTRAIT

Né à Madrid en 1969, Juan del Pozo a une prédilection pour les paysages naturels et urbains. Il travaille comme peintre professionnel depuis 1989, après avoir été formé par son père artiste, José Rodríguez. Il peint principalement à l'huile, son style se définissant par une apparence impressionniste et une palette de couleurs vibrantes. Il est connu pour ses scènes texturées et énergiques. Il a été directeur artistique d'une société d'architecture à Madrid et a travaillé pour la télévision espagnole. Juan del Pozo a beaucoup exposé en Espagne, au Portugal et au Royaume-Uni et a été représenté dans des foires d'art aux États-Unis, au Japon, à Singapour et en Europe. Ses œuvres ont reçu de nombreuses récompenses prestigieuses et font partie de collections privées. www.juandelpozo.net

PDA : Justement, comment réussir sa composition ?

J. d. P. : À l'atelier, avant de poser la peinture, je réalise des croquis pour explorer différentes possibilités de mise en page. Je joue avec la place des éléments et je note des idées. Les outils numériques (Photoshop ou autres applications de retouche d'images sur smartphone) sont utiles à ce stade car elles permettent d'apporter des modifications rapidement. À l'exception de la peinture en extérieur, sur le motif, où il m'arrive de ne tracer que quelques lignes pour préserver l'impression d'immédiateté et la spontanéité.

PDA : Préférez-vous peindre sur le vif ou dans votre atelier ?

J. d. P. : Nombre de mes paysages sont réalisés en extérieur, c'est ma méthode favorite. Malheureusement, ce n'est pas toujours possible, surtout lorsque la toile est de grande taille. J'ai géné-

« [...] Le plein-air consiste à capturer le monde extérieur vers l'intérieur, la peinture en atelier à exprimer notre monde intérieur vers l'extérieur. »

ralement un croquis de référence dans mon atelier où j'essaie de laisser place à l'improvisation.

PDA : Quels sont les avantages et les inconvénients de la peinture sur le vif ? À l'atelier ?

J. d. P. : Pendant plusieurs années, j'ai réalisé 80 % de mes peintures en plein air, dans des conditions très variées : sous un soleil de plomb, contre le vent ou le froid glacial (mes outils gelaient), dans les rues animées de Madrid...

Malgré l'inconfort et le défi qu'il peut présenter, le plein-air permet de mieux saisir les nuances et les couleurs d'un paysage. Les œuvres qui en résultent sont toujours gratifiantes. D'un autre côté, peindre en atelier offre plus de confort et de contrôle, à l'abri des éléments imprévisibles de la nature, et il est évidemment possible de consacrer plus de temps à certains détails qui enrichissent l'œuvre.

Je pourrais dire que la peinture en plein air consiste à capturer le



Blossoms in the Lake.
2023. Huile sur toile,
91 x 160 cm.

Aquatic Parfum.
2022. Huile sur toile,
91 x 160 cm.
« Cette œuvre a été inspirée par la vue d'un cerisier en fleurs dans mon jardin, ses pétales couvrant doucement la surface d'une petite fontaine en contrebas. J'ai imaginé ce que cette scène donnerait sur un lac. Les couleurs, en particulier les jeux de rose et bleu, ont joué un rôle crucial. »

Son spot favori

La Grande-Bretagne est un excellent pays pour découvrir de superbes espaces avec des jardins, des étangs, des rivières ou des petits lacs ornés de nénuphars. Les Britanniques aiment beaucoup le jardinage et de nombreux endroits, même privés, accueillent les visiteurs. J'ai profité de mes visites pour réaliser des croquis à l'aquarelle et à la gouache. Une fois, alors que je n'avais plus de papier, j'ai même peint sur un morceau d'écorce de bouleau que j'avais trouvé !



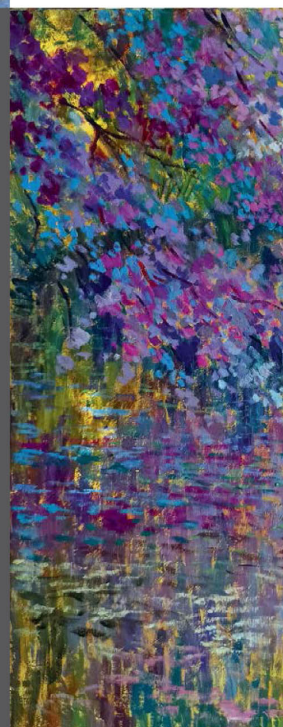
SES CONSEILS POUR...

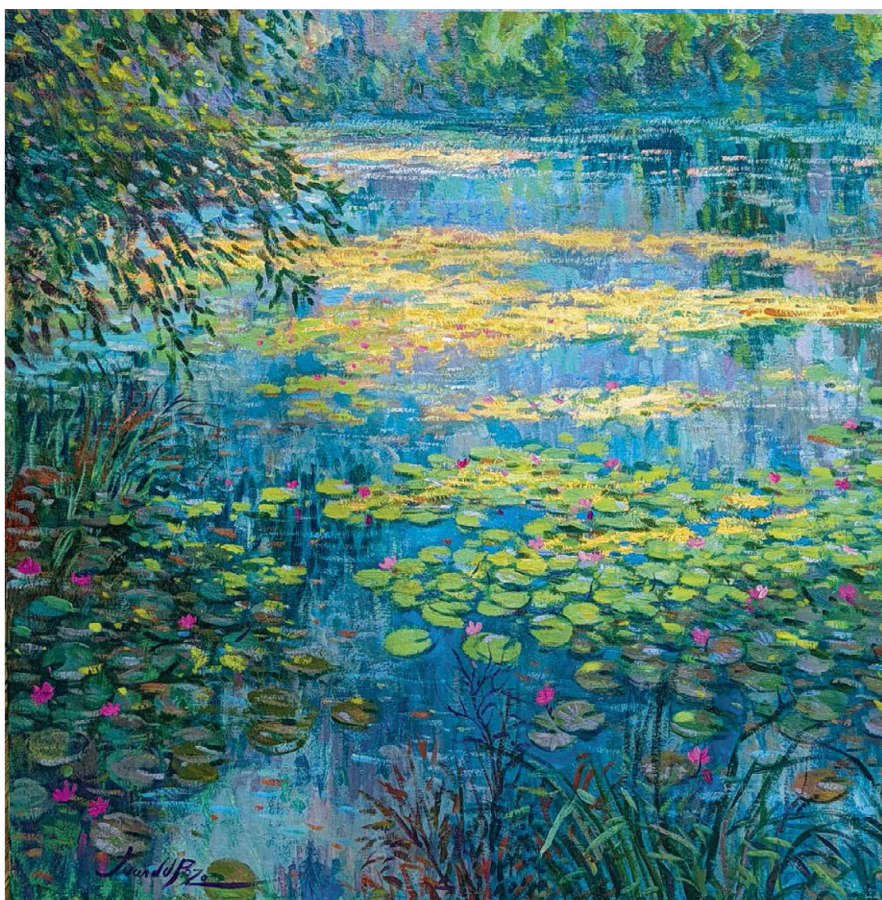
... ne pas se décourager devant un sujet

La peinture n'est pas faite pour faire souffrir, mais pour donner du plaisir. Parfois, nous voulons réaliser de grandes choses, notre esprit va plus loin que notre corps et le résultat est frustrant. Il est donc important de réaliser de petites choses qui nous permettent d'être satisfaits et d'avancer pas à pas. Nous obtiendrons tout, mais c'est une question d'observation, de pratique et de temps.

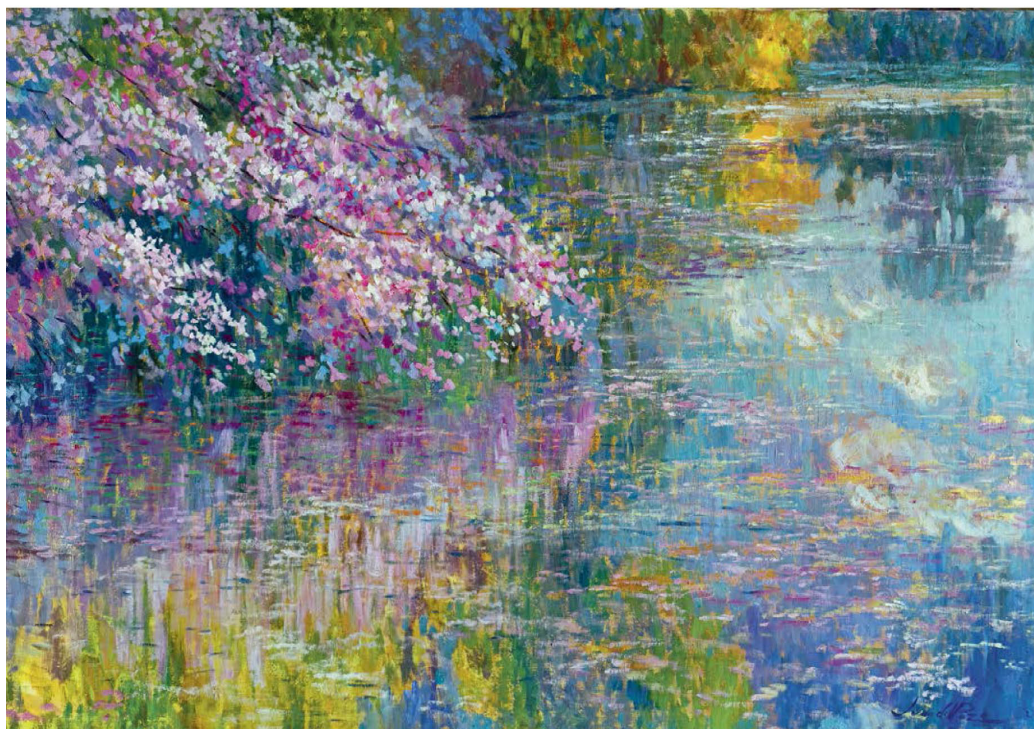
... une peinture réussie

Je crois sincèrement que tout ce que nous créons avec amour diffuse une sensation étonnante, unique, et apporte beaucoup de bonne énergie. La chose la plus importante dans une œuvre d'art est l'esprit qu'elle contient. C'est l'âme derrière les coups de pinceau qui transcende l'aspect visuel et parle au cœur. Là réside peut-être le mystère du chef-d'œuvre.





Stackpole Lily Pond. 2024. Huile sur toile, 73 x 73 cm. « Stackpole est un endroit magnifique dans le sud du Pays de Galles. L'une des particularités des nénuphars est la façon dont leurs couleurs changent selon la lumière, qui semble ici dorée. Le soleil filtre à travers les feuilles et se reflète sur l'eau. J'aime l'interaction entre les formes horizontales des feuilles de nénuphar et le reflet éthéré du ciel et des arbres alentour. »



monde extérieur vers l'intérieur, tandis que la peinture en atelier consiste à exprimer notre monde intérieur vers l'extérieur.

PDA : Vous peignez sur des formats assez grands (200 x 100 cm). Quelles difficultés ou quels avantages présentent-ils ?

J. d. P. : L'un de mes premiers emplois consistait à peindre des panneaux pour la télé espagnole, y compris de grandes scènes et d'immenses peintures murales. Le défi d'une grande échelle est d'insérer l'image dans l'espace du format et de composer l'ensemble. Cela nécessite de planifier soigneusement la composition finale par de bons croquis car toute erreur commise une fois le travail commencé peut prendre beaucoup de temps à corriger. Les esquisses ont une énergie différente de l'œuvre finale, elles sont plus spontanées.

PDA : Quelles couleurs préférez-vous pour un jardin ou un paysage naturel ?

J. d. P. : Je préfère les couleurs primaires qui ont une pigmentation forte et vibrante. Plus précisément, j'aime travailler avec deux nuances de bleu (outremer et céruléen), le vert émeraude, les jaunes de Perse et de cadmium. J'aime apporter une touche de couleur dorée qui ajoute une note ludique à mon travail. Je n'utilise jamais de noir. Parfois, j'ai l'impression que ce sont les couleurs qui me choisissent et non l'inverse !

PDA : Quelles sont vos harmonies de couleurs préférées ?

J. d. P. : J'ajoute à mes tons purs des couleurs complémentaires, froides ou chaudes. Même les grandes surfaces qui semblent unies, comme le bleu du ciel, sont composées de différentes teintes. Ce mélange crée une mosaïque vibrante de couleurs, qui donne vie à l'ensemble du tableau, lui conférant mouvement et énergie.

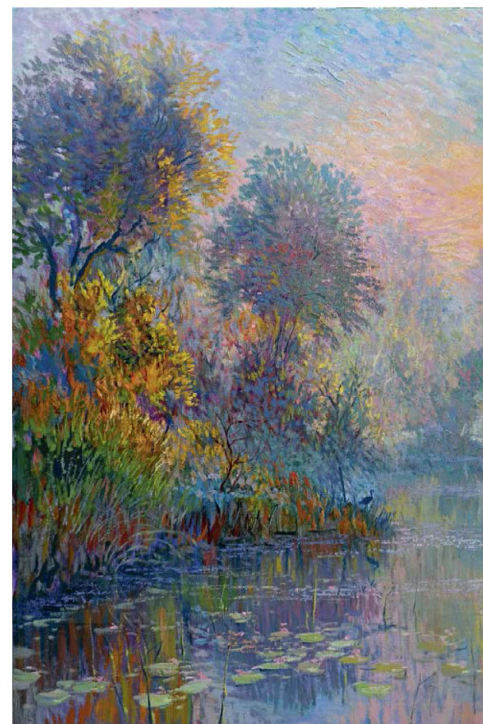
PDA : La lumière a une place importante dans vos tableaux. Comment gérez-vous l'équilibre entre l'ombre et la lumière ?

J. d. P. : La lumière est ce qui rend la vie possible. L'ombre et la lumière vont de pair et sont interdépendantes. Leur harmonie est possible si l'on sait observer comment la lumière interagit avec les objets dans différents environnements. Pour obtenir les meilleurs résultats dans l'interprétation d'une scène

H JUAN DEL POZO

huile

« Comme les fondations d'un bâtiment, les ombres ne sont pas forcément visibles, mais primordiales. »

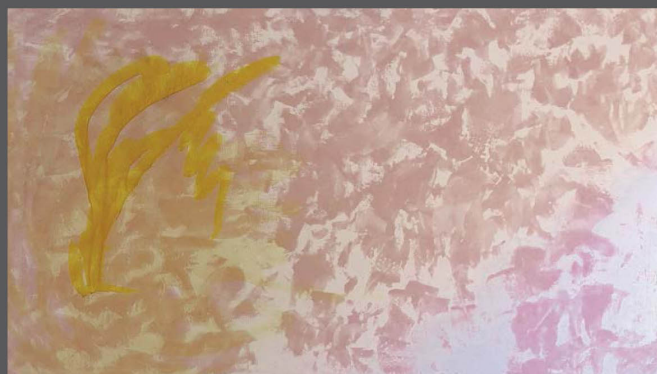


**Thames
Sunset. 2021.**
Huile sur toile,
92 x 162 cm.

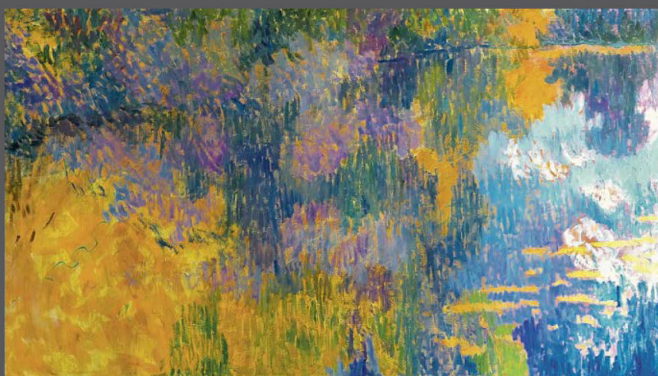
SON PROCESSUS CRÉATIF



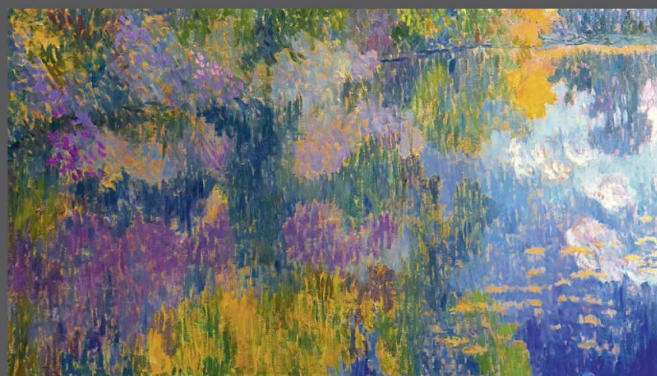
1 Trouver l'inspiration est la première étape et la moitié de la bataille. Je commence par préparer la toile avec du gesso et d'autres produits pour créer de la texture.



2 Je couvre la surface blanche d'une couche de couleur neutre.



5 Je passe à l'huile pour le ciel, puis superpose des bleus, des gris et des violets clairs.



6 Je place chaque couleur l'une à côté de l'autre, créant une mosaïque de coups de pinceau qui capturent le mouvement des nuages et de l'eau.

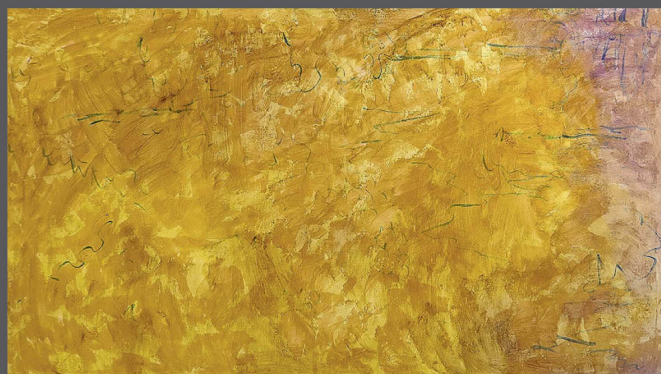


à peindre, il est important d'avoir l'ensemble de la scène à l'esprit. Le traitement des zones sombres peut être plus subtil que le celui des zones claires. Comme les fondations d'un bâtiment, les ombres ne sont pas forcément visibles, mais primordiales.

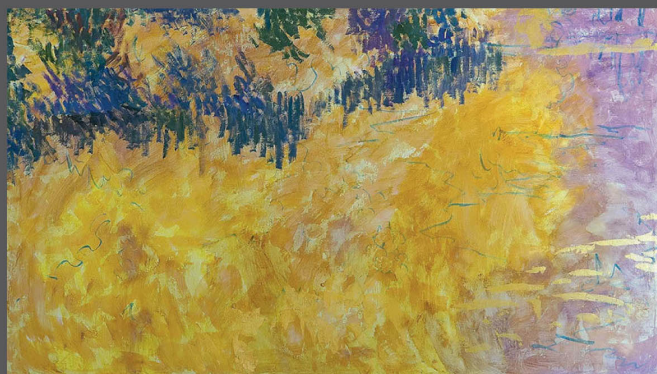
PDA : Le thème figuratif de l'eau, avec ses reflets, sa végétation, peut facilement conduire à l'abstraction. Pour quelles raisons, pensez-vous ?

J. d. P. : L'eau brouillant les contours des éléments naturels qui l'entourent, elle offre une transition naturelle vers l'abstraction, où les formes et les lignes exactes sont moins critiques. L'eau agit également comme un miroir, ajoutant les nuages et l'atmosphère à sa surface, composant un univers naturel en mouvement.

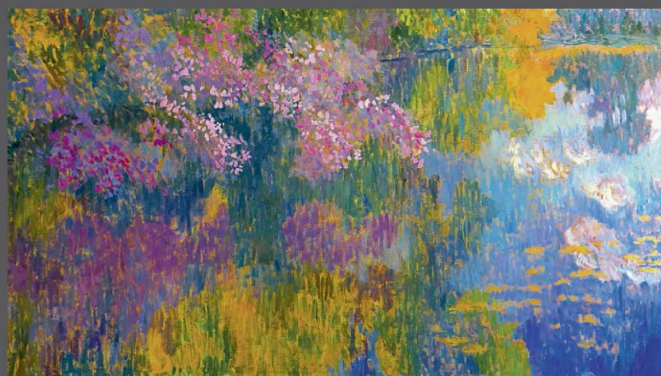
Rendez-vous sur ma chaîne YouTube @juandelpozo et découvrez comment se construisent mes peintures.



3 Puis j'ajoute des lignes simples pour délimiter l'emplacement des couleurs primaires. J'affine ensuite le dessin pour qu'il corresponde à l'idée et j'esquisse un plan en utilisant des couleurs pour montrer la lumière et l'ombre.



4 J'attaque à l'acrylique car il est facile de revenir en arrière, d'effacer et de repeindre si je ne suis pas satisfait. Je procède zone par zone.



7 Je renforce la perspective générale en suivant les contours, qu'ils soient courbes ou droits.



8 Je laisse les couleurs les plus vibrantes, les nuances les plus claires et les plus foncées pour la fin.